

# Monoarthrite aiguë: faut-il toujours ponctionner?



La stratégie que vous allez lire dans ce numéro de PrimaryCare pourrait, dans un premier temps, vous plonger dans une certaine perplexité. En effet, elle souligne l'importance de *rechercher l'arthrite septique* par ponction au moindre doute. Par ailleurs, tous les articles et revues que j'ai parcourus sur ce sujet, émanant de structures universitaires, préconisent la même attitude: *ponctionner, toujours ponctionner ...*

Or, qu'en est-il dans ma réalité de praticien? En 24 ans de suivi de 2500 patients, un seul de ceux-ci a souffert d'une arthrite septique à une cheville. Lorsque j'ai ponctionné des articulations (en particulier des genoux) parce qu'elles étaient très enflammées, même parfois associées à un état fébrile ou à une atteinte de l'état général, les résultats d'analyses du liquide synovial montraient le plus souvent une chondrocalcinose, mais jamais une arthrite septique.

Le plus souvent, le praticien se trouve face à des articulations – surtout les genoux ou les poignets – chaudes et enflées chez des patients âgés souffrant d'arthrose. Sans doute un traumatisme, même minime, est-il responsable de ces décompensations inflammatoires des articulations. Si l'on ponctionne dans ces situations, ce sera plus dans le but de soulager (évacuation de liquide, injection corticoïde, ou visco-supplémentation) que d'affiner le diagnostic. Cette situation de décompensation inflammatoire d'arthrose, de loin la plus fréquente pour le praticien, est écartée de cette stratégie de prise en charge, car elle ne fait que mimer une «monoarthrite aiguë» ...

En conclusion de cette introduction, j'aimerais rompre une lance en faveur de la *recherche en milieu ambulatoire* des cabinets médicaux. En effet, nous manquons cruellement d'outils, même basiques, pour analyser et améliorer notre pratique. Ainsi, face à ce problème de l'arthrite, il me paraît évident qu'un/e patient/e inconnu/e se présentant d'urgence dans un service hospitalier telle une Polyclinique, devra être ponctionné/e plus facilement que la personne dont je connais l'arthrose depuis des années. Encore faut-il le prouver!

Aux médecins installés de maintenant élaborer des statistiques et des recherches sur leurs méthodes diagnostiques et leurs traitements. C'est possible, ça existe déjà à certains endroits, et c'est très valorisant. Alors, mettons-nous – encore plus – au travail de recherche en milieu ambulatoire!

*François Mottu*